

Aide-mémoire à l'usage des officiers d'artillerie [s.n.]

Autor(en): **P.M.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **26 (1881)**

Heft (23): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'une attaque d'apoplexie comme il inspectait l'école préparatoire d'officiers d'infanterie de sa division, il ne put rejoindre son domicile de Soleure et il fut enlevé en deux jours à sa famille, à ses nombreux amis et à son service en pleine activité.

L'armée suisse fait par cette mort une grave perte. Le défunt avait donné, dans l'exercice de ses divers grades, de hautes preuves de capacité, de sain jugement, de fermeté, de tact qui lui avaient gagné la confiance et l'estime de tous. Ancien officier de cavalerie, et colonel fédéral dès 1871, il avait été appelé en 1877 à remplacer l'honorable colonel-divisionnaire Merian à la tête de la IV^e division, dans des circonstances qu'il n'est pas besoin de rappeler ici et qui pouvaient rendre doublement difficile la tâche du nouveau commandant.

Le colonel Kottmann, marchant droit et calmement son chemin, triompha des difficultés qui se rencontraient sous ses pas et satisfit à toutes les exigences de son épineuse situation.

Les obsèques, qui ont eu lieu le 28 novembre à Soleure, ont réuni un grand nombre de participants et ont été très imposantes. Un détachement de cavalerie ouvrait la marche. Le cercueil, aux côtés duquel se trouvaient MM. les chefs d'armes Feiss et Zehnder, Meyer, colonel divisionnaire, et Bindschedler, instructeur-chef de la IV^e division, était porté par des sous-officiers; puis venaient les parents, les autorités cantonales et communales, le corps d'officiers. Un bataillon fermait le cortège.

Au cimetière, le colonel Bindschedler a donné le dernier adieu de la part des camarades et frères d'armes. M. le lieutenant-colonel Vigier a aussi pris la parole, puis les trois salves réglementaires ont été tirées. Une société de chant s'est fait entendre. Le mauvais temps n'a pas empêché la foule d'assister à cette cérémonie.

En attendant la nomination d'un nouveau chef de la IV^e division, qui doit avoir lieu sur la présentation des colonels-divisionnaires, le commandement intérimaire a été remis à M. le colonel Bindschedler, instructeur-chef du IV^e arrondissement, à Lucerne.

BIBLIOGRAPHIE

Aide-mémoire à l'usage des officiers d'artillerie. IV^e édition. Ch. XX.
Télégraphie. — Chemins de fer. Paris. Dumaine. 1881.

Condenser en un minimum de pages le maximum de données et de renseignements utiles, tel a été sans doute le but des rédacteurs de l'excellent ouvrage dont nous venons de transcrire le titre. Et certes, lorsqu'on parcourt les 54 pages dont se compose le chapitre XX, on est étonné de l'abondance des matières traitées et l'on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, de la clarté, de l'esprit d'ordre et de la simplicité de l'exposition ou de l'aisance, de la netteté et de la précision du style. Quoique plus spécialement destiné aux officiers d'artillerie, cet ouvrage pourra être également d'un grand secours aux officiers du génie qui, à notre connaissance du moins, ne possèdent pas encore d'aide-mémoire sur cette partie spéciale de leur service.

Comme l'indique le titre, cette livraison comprend deux subdivisions bien distinctes, sans rapport direct l'une avec l'autre : la télégraphie et le service des chemins de fer.

La télégraphie, dans le sens étymologique du mot, comporte des applications très diverses. Elle comprend tous les moyens de transmettre rapidement des ordres ou des nouvelles. Le plus répandu de ces moyens est la télégraphie électrique dont les appareils sont généralement connus de tous. La télégraphie acoustique, ou téléphonie, est représentée par les différents types de téléphones. Enfin l'on revient depuis quelque temps à la télégraphie optique, que l'on pourrait appeler la télescopie, et dont les appareils, à l'essai ou en usage jusqu'à ce jour, sont décrits de main de maître dans l'aide-mémoire qui nous occupe. — De nombreuses planches, exécutées avec infiniment de soins, et reproduites par la photogravure, permettent de suivre sans peine toutes les explications.

Il ne faut cependant pas perdre de vue qu'un aide-mémoire n'est pas, et ne doit pas être, un ouvrage didactique. « L'aide-mémoire rappelle ou conseille, mais ne prescrit rien », dit la préface. On pourrait même ajouter : et n'enseigne rien. Nous n'entendons nullement par là diminuer la valeur de ce travail ; nous ne voulons que mettre en garde contre une appréciation erronée les officiers qui s'imagineraient trouver dans l'aide-mémoire une base suffisante pour une étude complète de la télégraphie électrique, par exemple. Les personnes auxquelles le sujet est déjà familier trouveront dans ce livre une foule de renseignements précieux ; celles qui ne veulent qu'apprendre, en commençant par les principes, devront chercher ailleurs les matériaux de leur étude.

Les chemins de fer sont déjà tellement entrés dans nos habitudes qu'il serait superflu de vouloir en faire une longue description dans un aide-mémoire ne s'adressant pas spécialement aux troupes du génie ; aussi cette partie-là est-elle traitée très sommairement dans le chapitre XX. Ce qui importe davantage, et ce qui est en général moins connu des officiers, surtout en Suisse, c'est la question des transports militaires par chemins de fer, question qui occupe une très large place dans l'aide-mémoire français.

Le règlement du 1^{er} juillet 1874, modifié le 27 janvier 1877, est contenu presque en entier dans les 20 dernières pages de ce chapitre. Il donne toutes les prescriptions nécessaires pour le transport des troupes et du matériel soit en temps de paix, sans troubler l'exploitation commerciale des lignes (transports ordinaires), soit lors de la concentration de grandes masses, en restreignant ou même en suspendant tout à fait le service civil (transports stratégiques). Le paragraphe qui traite de l'embarquement et du débarquement du matériel d'artillerie (y compris les équipages de pont), soit dans les gares, soit même en pleine voie, est tout particulièrement détaillé. Quatre planches complètent encore le texte.

Somme toute : excellent ouvrage et qu'on ne saurait trop recommander.

P. M.